

Maurice Estève

"Skibet"



Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier
d'après une œuvre de Maurice Estève

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 × 36,85

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 12 avril 1986
à Culan (Cher)

Vente générale le 14 avril 1986

Maurice Estève, comme tous les grands peintres abstraits, a d'abord suivi un parcours très "classique"

Il naît à Culan (Cher) en 1904 : il y passera la plus grande partie de son enfance avant de rejoindre ses parents à Paris en 1918.

Sa carrière ne sera pas une ligne droite. Il n'a que dix-neuf ans lorsqu'il dirige à Barcelone un atelier de dessin dans une fabrique de tissus : avant lui, combien de peintres, dont Renoir, avaient fait des choses identiques pour vivre!

Lorsqu'il rentre à Paris, c'est pour travailler à l'Académie Colarossi et pour fréquenter assidûment le Louvre où il étudie les Primitifs. Il découvre la lumière de Van Gogh et l'architecture de Cézanne : aujourd'hui encore, telle ou

telle touche dans son œuvre en témoigne.

En 1928, il abandonne l'étude "sur nature" et se livre à des travaux de transposition et de construction plastiques.

En 1937, sous la direction de Robert Delaunay, il travaille aux grandes décorations des Pavillons des Chemins de fer et de l'Aviation à l'Exposition Universelle de Paris. Dès lors Estève évolue naturellement et peu à peu vers l'abstraction totale. Il peint, dit-il, sans idée préconçue de ce que sera sa toile, utilisant la couleur comme un matériau-ciment, "construisant" littéralement sa peinture comme on le ferait pour un mur, brique après brique. C'est pour cela qu'Estève met longtemps avant de

signer une toile : chacune d'entre elles lui demande des mois d'efforts; ce travail, il le conduit d'ailleurs sur plusieurs œuvres à la fois.

Avec la rigueur de Cézanne et la pâte lumineuse de Van Gogh, il ajuste son architecture patiemment, à la recherche de la lumière intérieure du tableau, celle qui ne vient pas de la dernière couche visible mais de sa juxtaposition et de sa superposition avec toutes les autres. C'est à cette "manière" que se rattache la petite toile "Skibet", qui appartient au Musée Estève, Hôtel des Echevins à Bourges, qui sera inauguré en 1987.